

Rédiger
un discours?
Facile!

Il suffit d'

AJIR

066 / 22 00 33

assa

ASSA Annonces Suisses SA
24, rue du 23-Juin
2800 Delémont
Tél. 066 22 77 33
Fax 066 22 78 60

LA SEMAINE

E C O N O M I E

Le Lab, laboratoire musical expérimental

Le son cobaye

Neuchâtel, au soir enneigé. La rencontre commence par l'écoute d'un répondeur de la police, sur lequel est diffusée la voix d'un assassin recherché. Ambiance pourtant, détendue, chaleureuse, l'intimité technologique imaginée se révèle, se dénoue sous l'objectif médusé... A leur actif, quelques expériences house, et un CD, «*Transcendance*».

PAROLES ET MUSIQUE

Ludovic Monnerat

«Nous préférons tout faire ici, dans notre propre studio. Il ne nous viendrait pas à l'esprit d'enregistrer ailleurs, ni même de faire du «live». En contrôlant l'ensemble d'ici, nous assumons toutes les faiblesses du disque, et nous progressons. Notre manière assez froide de concevoir la musique – sans chœurs, cuivres, etc. – s'explique par le fait que nos goûts actuels sont assez portés sur ce que d'aucuns appellent le minimalisme. Mais en fait, chaque morceau peut être complètement différent, on peut faire une samba, puis un planant. Nous travaillons vraiment dans un duquel il peut sortir à peu près n'importe quoi, pour autant que ce soit synthétique».



Un peu de technique

Notre 1040 STF, via midi, contrôle absolument tous les instruments, sauf la boîte à rythme qui n'est que synchronisée et qui possède ses propres séquences. Nos tables de mixage sont digitales, ce qui nous permet de les programmer. Tout le setting est changé à volonté, les égalisations, les effets, les volumes, et le tout sort sur un DAT, ce qui nous permet de faire une production entièrement digitale. Nous utilisons un Kurzweil K1000 comme clavier maître, et toutes les mélodies et les harmonies sont entrées là-dessus, le séquenceur du ST (Hybrid Arts) nous permettant

Intéressant credo que celui de Joël Desales et Pierre Grosjean, membres du groupe «*Le Lab*». Malgré la démocratisation du synthé, et par

d'enregistrer en temps réel, de changer de piste, etc. Nous assemblons donc toute une série de petits morceaux qui sont ensuite édités, le titre est construit à partir de cela. Ensuite, on insère des vocaux échantillonnés. Ce qui nous prend beaucoup de temps, c'est d'assigner les échantillons au clavier maître, de les harmoniser à la bonne hauteur, de les intégrer à un rythme».

En guise de conclusion, voici, pour les connaisseurs (ou ceux qui feignent de l'être), le matériel utilisé par «*Le Lab*»: ordinateur Atari 1040 STF avec disque dur 30 mégas, Kurzweil K1000, OSCar (fabuleux mono), Six-Trak (premier synthé midi multitimbral), Akai S1000 avec disque dur 60 mégas, Akai S612, Yamaha TX 802 (soit un DX 7 multitimbral), Roland Super JX MKS-70, Waldorf Microwave (possibilités créatrices uniques), BAR SP-12 (échantillonnant ses sons), trois tables de mixage Yamaha DMP 7, et un DAT JVC XD-Z1100, ainsi que quelques effets divers. (lmt)

conséquent la croissance exponentielle des utilisateurs et des possibilités de créations, les vrais défenseurs de la recherche synthétique ne se dénichent pas au coin de n'importe quelle rue. Mais c'est à Neuchâtel, engoncé dans une ruelle dont il est bon et charitable de taire même le nom désormais, que sévit un tel concept.

Ridicule

«On ne peut pas nous assimiler totalement à un courant ou un autre, mais ce n'est pas une volonté d'unicité. Nous serions très contents qu'il y ait plus de types comme nous. De plus en plus de gens ont un home-studio, mais ils imitent très souvent des sons acoustiques. Nous trouvons absolument ridicule d'avoir un synthé pour imiter un piano, une guitare. Et peu intéressant par rapport à la création».

Le premier fruit de ce concept est donc un CD résolument original qui contient plus de 65 minutes de musique, soit 17 morceaux. Dès la première écoute, l'éclectisme flagrant de l'ensemble surprend: une samba, un titre presque house, des morceaux 8 fois moins longs que d'autres... mais une filiation de-

meure: la plupart des titres ont des vocaux et bruitages en français, et tous ont en commun une recherche sonore (évidemment synthétique) constante et une énergie remarquable.

Faiblesse majeure

«La faiblesse majeure de *Transcendance* est d'être malgré tout trop uniforme. Mais nous évoluons, nous avons envie, par exemple, d'insérer plus de vocaux français, des dialogues de films, car la plupart des gens qui travaillent dans ce genre de musique sont des anglo-saxons. C'est un manque d'originalité et un certain snobisme que de vouloir absolument faire anglais. Nous l'avions pourtant fait avec notre disque «*Full out the mixes*», sous le nom de *Discotron*, où tout sonnait anglais, même les (faux) noms imprimés sur la pochette. Maintenant avec le recul, il nous paraît ridicule de refuser sa propre identité».

Mais la rencontre s'achève, et il ne reste dans les mains qu'un disque au design de médicament, 17 doses d'une transcendance augurant agréablement la prochaine production de ce laboratoire décidé, ment unique.

L.Mt.